

PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

L'ampleur des ralentissements variera selon les économies

FAITS SAILLANTS

- ▶ Les conjonctures des principales économies de la planète semblent de plus en plus diverger. L'économie américaine progresse mieux que ce qui était récemment attendu. Toutefois, la zone euro et le Royaume-Uni montrent davantage de signes de ralentissement. Au Japon, la croissance a été bonne en première moitié de 2023, mais on s'attend à plus de difficulté pour les prochains trimestres. Du côté de la Chine, le PIB réel a progressé de 1,3 % (non annualisé) au troisième trimestre. Cela reflète une conjoncture qui s'améliore plus vite que prévu après les difficultés des derniers mois et qui semble en partie soutenue par les actions gouvernementales. L'absence d'inflation en Chine démontre cependant que la demande intérieure, affectée par le marché immobilier, demeure fragile.
- ▶ Aux États-Unis, plusieurs indicateurs démontrent une bonne résilience de l'économie, à commencer par les 336 000 emplois créés en septembre. Les indices ISM se sont aussi améliorés. La croissance annualisée du PIB réel devrait avoisiner les 5 % au troisième trimestre. Un ralentissement devrait survenir par la suite, mais il semble que les États-Unis pourront réussir un atterrissage en douceur qui permettra de voir l'inflation diminuer davantage sans tomber en récession. Les prévisions de croissance économique ont donc été relevées pour 2023 et 2024.
- ▶ Le Canada continue de s'approcher d'une récession, à un moment où les taux d'intérêt élevés et la croissance démographique vigoureuse ont des effets importants sur l'activité économique, mais de façon opposée. Si la croissance du PIB réel s'annonce plutôt stable pour les derniers trimestres de 2023, nous croyons que la persistance des taux d'intérêt élevés fera basculer l'économie canadienne dans une récession courte et légère au premier semestre de 2024. La faiblesse du

marché du travail qui en découlera devrait exercer une pression à la baisse sur l'inflation et inciter la Banque du Canada (BdC) à réduire le taux directeur vers le printemps de 2024. La reprise qui suivra devrait être généralisée et engendrer une croissance soutenue du PIB réel après 2024. Mais les risques qui pèsent sur nos perspectives de base restent orientés à la baisse, surtout en raison de l'incidence des coûts d'emprunt élevés sur les ménages canadiens. À mesure qu'ils renouveleront leurs prêts hypothécaires, ceux-ci ressentiront de plus en plus les conséquences de cette réalité sur leur portefeuille, et ils réduiront probablement certaines de leurs dépenses pour pouvoir garder un toit sur leur tête. Cela aura pour effet, au minimum, de tempérer la reprise, même en contexte de taux d'intérêt qui diminuent.

- ▶ L'économie du Québec s'est abruptement détériorée au deuxième trimestre. Bien qu'il soit encore tôt pour l'affirmer, il pourrait s'agir du début d'une période de contraction de l'économie qui se prolongerait jusqu'au début de 2024. Le PIB réel a chuté de 1,9 % à rythme annualisé à la suite de la croissance de 1,4 % au premier trimestre. Les dépenses de consommation des ménages ont diminué pour la première fois depuis le début de la pandémie, le secteur résidentiel a poursuivi sa chute et les investissements des entreprises ont aussi fléchi. Les conditions économiques devraient demeurer difficiles au cours des prochains trimestres, notamment en raison des effets restrictifs des taux d'intérêt élevés. Le marché du travail, qui a assez bien résisté jusqu'ici, devrait se détériorer. Le taux de chômage, à 4,4 % en septembre, devrait remonter jusqu'à environ 5,5 % d'ici le printemps prochain.

TABLE DES MATIÈRES

| | | | | | |
|-----------------------|---|---------------------------------------|---|--------------------------|---|
| Faits saillants | 1 | Risques inhérents aux scénarios | 2 | Scénario financier | 3 |
|-----------------------|---|---------------------------------------|---|--------------------------|---|

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne
Benoit P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
Hélène Bégin, économiste principale • Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique • Francis Génereux, économiste principal
Lorenzo Tessier-Moreau, économiste principal • Hendrix Vachon, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles \$, M\$ et G\$ pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans les documents sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2023, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

RISQUES INHÉRENTS AUX SCÉNARIOS

L'inflation demeure au-dessus de sa cible dans plusieurs pays, ce qui laisse la porte ouverte à d'autres hausses de taux d'intérêt. Les effets des resserrements monétaires, y compris les effets retardés des hausses de taux précédentes, risquent de se manifester plus lourdement que prévu sur la croissance. En même temps, les rendements obligataires atteignent des niveaux inégalés depuis plus d'une décennie. L'arrivée des renouvellements des hypothèques contractées durant la pandémie à de faibles taux d'intérêt pourrait être difficile pour plusieurs emprunteurs au Canada. Et si l'économie mondiale devait connaître de plus grandes difficultés, le Canada pourrait voir ses exportations diminuer et ses termes de l'échange se détériorer significativement. L'augmentation du chômage et des taux d'intérêt pourrait également entraîner une correction plus importante du marché du logement au Canada. Des turbulences dans le secteur bancaire pourraient revenir et se traduire par un resserrement important des conditions de crédit. Un ralentissement économique plus profond pourrait signifier plus de faillites et des corrections plus fortes de la valeur de plusieurs classes d'actifs. Le risque d'une nouvelle impasse budgétaire fédérale aux États-Unis pourrait aussi déstabiliser la conjoncture, tout comme la multiplication de conflits de travail dans plusieurs industries. Du point de vue des devises, si l'économie mondiale se détériore fortement, les risques sont davantage orientés vers une appréciation importante du dollar américain. Cela pourrait accroître certaines vulnérabilités et conduire à des crises de la dette extérieure. La situation en Chine reste également préoccupante. De l'instabilité pour l'économie mondiale, les marchés financiers et les prix des matières premières pourrait aussi provenir de la détérioration de l'environnement géopolitique, notamment avec l'envenimement du conflit israélo-palestinien. Enfin, on ne peut pas écarter la possibilité de nouvelles turbulences provenant d'événements climatiques extrêmes, qui s'ajoutent à un environnement macroéconomique déjà très incertain.

TABLEAU 1

Croissance du PIB mondial (ajusté selon la PPA) et taux d'inflation

| EN % | POIDS* | CROISSANCE DU PIB RÉEL | | | TAUX D'INFLATION | | |
|---|--------------|------------------------|-------------|------------|------------------|------------|------------|
| | | 2022 | 2023p | 2024p | 2022 | 2023p | 2024p |
| Économies avancées | 38,7 | 2,6 | 1,5 | 1,1 | 7,1 | 4,6 | 2,6 |
| États-Unis | 15,7 | 1,9 | 2,4 | 1,5 | 8,0 | 4,2 | 2,7 |
| Canada | 1,4 | 3,4 | 1,1 | 0,1 | 6,8 | 3,8 | 2,5 |
| <i>Québec</i> | <i>0,3</i> | <i>2,6</i> | <i>0,3</i> | <i>0,0</i> | <i>6,7</i> | <i>4,5</i> | <i>2,6</i> |
| Japon | 3,7 | 1,0 | 1,9 | 0,9 | 2,5 | 3,1 | 2,0 |
| Royaume-Uni | 2,3 | 4,3 | 0,3 | 0,4 | 9,1 | 7,4 | 3,1 |
| Zone euro | 11,9 | 3,4 | 0,5 | 0,6 | 8,4 | 5,5 | 2,5 |
| <i>Allemagne</i> | <i>3,3</i> | <i>1,9</i> | <i>-0,3</i> | <i>0,4</i> | <i>6,9</i> | <i>6,0</i> | <i>2,7</i> |
| <i>France</i> | <i>2,3</i> | <i>2,5</i> | <i>0,8</i> | <i>0,7</i> | <i>5,2</i> | <i>5,0</i> | <i>2,7</i> |
| <i>Italie</i> | <i>1,8</i> | <i>3,9</i> | <i>0,6</i> | <i>0,5</i> | <i>8,2</i> | <i>6,0</i> | <i>2,4</i> |
| Autres pays | 4,2 | 3,0 | 1,0 | 1,5 | 5,8 | 4,6 | 2,5 |
| <i>Australie</i> | <i>1,0</i> | <i>3,7</i> | <i>1,6</i> | <i>1,3</i> | <i>6,6</i> | <i>5,5</i> | <i>3,2</i> |
| Économies émergentes et en développement | 61,3 | 3,8 | 3,8 | 3,7 | 8,4 | 8,5 | 6,0 |
| Asie du Nord | 26,8 | 3,9 | 5,5 | 4,8 | 4,1 | 3,1 | 3,0 |
| <i>Chine</i> | <i>18,6</i> | <i>3,0</i> | <i>5,5</i> | <i>4,4</i> | <i>2,0</i> | <i>0,7</i> | <i>1,8</i> |
| <i>Inde</i> | <i>7,0</i> | <i>7,0</i> | <i>6,2</i> | <i>6,2</i> | <i>6,7</i> | <i>5,5</i> | <i>4,7</i> |
| Asie du Sud | 5,1 | 5,4 | 4,2 | 4,4 | 4,8 | 3,5 | 2,7 |
| Amérique latine | 5,8 | 3,7 | 2,4 | 1,8 | 9,1 | 5,1 | 3,8 |
| <i>Mexique</i> | <i>1,8</i> | <i>3,9</i> | <i>2,9</i> | <i>1,8</i> | <i>7,9</i> | <i>4,7</i> | <i>3,8</i> |
| <i>Brésil</i> | <i>2,3</i> | <i>3,0</i> | <i>2,9</i> | <i>1,6</i> | <i>9,5</i> | <i>4,9</i> | <i>4,0</i> |
| Europe de l'Est | 8,1 | 1,0 | 2,0 | 2,2 | 27,0 | 18,7 | 14,3 |
| <i>Russie</i> | <i>3,3</i> | <i>-2,1</i> | <i>2,0</i> | <i>1,5</i> | <i>13,8</i> | <i>5,7</i> | <i>4,6</i> |
| Autres pays | 15,5 | 3,9 | 2,1 | 2,9 | 10,4 | 19,3 | 12,0 |
| <i>Afrique du Sud</i> | <i>0,6</i> | <i>1,9</i> | <i>0,6</i> | <i>1,4</i> | <i>7,0</i> | <i>5,9</i> | <i>4,8</i> |
| Monde | 100,0 | 3,3 | 2,9 | 2,7 | 7,9 | 7,0 | 4,7 |

p : prévisions; PPA : parité de pouvoir d'achat, taux de change d'équilibre entre les monnaies, qui assure l'égalité des pouvoirs d'achat entre les pays; * 2021.

Sources : Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

SCÉNARIO FINANCIER

Aux États-Unis, les bonnes données économiques suggèrent que les taux directeurs pourraient rester élevés pendant plus longtemps. Cette situation, conjuguée à la perspective d'une hausse des émissions d'obligations, contribue grandement à relever les rendements des obligations américaines. Ceux des obligations canadiennes suivent de près. Il y a également une augmentation des primes pour convaincre les investisseurs d'opter pour des échéances plus longues. Étant donné le ralentissement économique prévu, il nous apparaît probable que les taux obligataires reprendront une tendance baissière. Cette tendance s'accélérerait au cours du premier semestre de 2024, lorsque plusieurs économies pourraient officiellement être en récession. Cela contribuerait à réduire l'inflation et inciterait plusieurs banques centrales à entamer un cycle d'assouplissement monétaire. Au Canada, nous prévoyons que la première baisse du taux directeur aura lieu en avril 2024, et qu'elle sera suivie de cinq autres baisses au cours de l'année. La Réserve fédérale américaine, quant à elle, devrait annoncer sa première baisse de taux à l'été.

La détérioration attendue des données économiques devrait peser sur les marchés boursiers pendant plusieurs mois. L'évolution du risque géopolitique pourrait aussi générer du mouvement. Du côté des devises, le dollar américain profite des taux d'intérêt élevés aux États-Unis et de la plus faible aversion pour le risque. Nous prévoyons que le billet vert demeurera fort, mais certaines devises pourraient bénéficier d'une baisse des taux obligataires américains. La situation devrait demeurer difficile pour le huard alors que les prix des matières premières devraient demeurer relativement bas dans les prochains mois et que les taux obligataires canadiens devraient suivre encore d'assez près la tendance des taux américains.

TABLEAU 2
Sommaire des prévisions financières

| FIN DE PÉRIODE EN % (SAUF SI INDICUIT) | 2022 | | 2023 | | | | 2024 | | | |
|--|----------------|------|-------------------------|------|------|------|-------------------------|------|------|------|
| | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4p | T1p | T2p | T3p | T4p |
| Taux d'intérêt directeur | | | | | | | | | | |
| États-Unis | 3,25 | 4,50 | 5,00 | 5,25 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,00 | 4,50 |
| Canada | 3,25 | 4,25 | 4,50 | 4,75 | 5,00 | 5,00 | 5,00 | 4,50 | 4,00 | 3,50 |
| Zone euro | 1,25 | 2,50 | 3,50 | 4,00 | 4,50 | 4,50 | 4,50 | 4,25 | 3,75 | 3,25 |
| Royaume-Uni | 2,25 | 3,50 | 4,25 | 5,00 | 5,25 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,00 | 4,50 |
| Obligations fédérales | | | | | | | | | | |
| <u>États-Unis</u> | | | | | | | | | | |
| 2 ans | 4,26 | 4,54 | 4,15 | 4,94 | 5,14 | 4,85 | 4,30 | 3,75 | 3,50 | 3,30 |
| 5 ans | 4,08 | 3,97 | 3,62 | 4,12 | 4,64 | 4,50 | 4,00 | 3,45 | 3,25 | 3,15 |
| 10 ans | 3,80 | 3,83 | 3,48 | 3,81 | 4,57 | 4,60 | 4,10 | 3,60 | 3,50 | 3,40 |
| 30 ans | 3,76 | 3,94 | 3,66 | 3,84 | 4,70 | 4,70 | 4,20 | 3,70 | 3,60 | 3,45 |
| <u>Canada</u> | | | | | | | | | | |
| 2 ans | 3,79 | 4,06 | 3,74 | 4,58 | 4,87 | 4,50 | 3,90 | 3,30 | 2,95 | 2,70 |
| 5 ans | 3,32 | 3,41 | 3,02 | 3,68 | 4,25 | 4,10 | 3,55 | 2,95 | 2,75 | 2,65 |
| 10 ans | 3,16 | 3,30 | 2,90 | 3,26 | 4,03 | 4,05 | 3,50 | 3,00 | 2,90 | 2,80 |
| 30 ans | 3,09 | 3,28 | 3,02 | 3,09 | 3,81 | 3,90 | 3,40 | 2,90 | 2,85 | 2,75 |
| Marché des devises | | | | | | | | | | |
| Dollar canadien (USD/CAD) | 1,38 | 1,36 | 1,35 | 1,32 | 1,36 | 1,37 | 1,39 | 1,37 | 1,35 | 1,33 |
| Dollar canadien (CAD/USD) | 0,72 | 0,74 | 0,74 | 0,76 | 0,74 | 0,73 | 0,72 | 0,73 | 0,74 | 0,75 |
| Euro (EUR/USD) | 0,98 | 1,07 | 1,09 | 1,09 | 1,06 | 1,06 | 1,06 | 1,07 | 1,09 | 1,11 |
| Livre sterling (GBP/USD) | 1,12 | 1,20 | 1,24 | 1,27 | 1,22 | 1,22 | 1,23 | 1,25 | 1,28 | 1,30 |
| Yen (USD/JPY) | 145 | 131 | 133 | 144 | 149 | 145 | 140 | 132 | 129 | 127 |
| Marchés boursiers (niveau et croissance)* | | | | | | | | | | |
| États-Unis – S&P 500 | 3 840 | | Cible : 4 100 (+6,8 %) | | | | Cible : 4 300 (+4,9 %) | | | |
| Canada – S&P/TSX | 19 385 | | Cible : 18 500 (-4,6 %) | | | | Cible : 20 000 (+8,1 %) | | | |
| Matières premières (moyenne annuelle) | | | | | | | | | | |
| Pétrole WTI (\$ US/baril) | 95 (80*) | | 79 (82*) | | | | 82 (85*) | | | |
| Or (\$ US/once) | 1 800 (1 815*) | | 1 920 (1 880*) | | | | 1 790 (1 720*) | | | |

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; * Fin d'année.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
États-Unis : principaux indicateurs économiques

| VARIATION TRIMESTRIELLE ANNUALISÉE EN % (SAUF SI INDICUIT) | 2022 | | 2023 | | | | MOYENNES ANNUELLES | | | |
|---|------------|------------|------------|------------|------------|------------|--------------------|------------|------------|------------|
| | T3 | T4 | T1 | T2 | T3p | T4p | 2021 | 2022 | 2023p | 2024p |
| PIB réel (\$ US de 2017) | 2,7 | 2,6 | 2,2 | 2,1 | 5,0 | 1,4 | 5,8 | 1,9 | 2,4 | 1,5 |
| Dépenses personnelles | 1,6 | 1,2 | 3,8 | 0,8 | 4,1 | 2,2 | 8,4 | 2,5 | 2,3 | 1,5 |
| Construction résidentielle | -26,4 | -24,9 | -5,3 | -2,2 | -0,5 | -1,9 | 10,7 | -9,0 | -11,7 | 0,5 |
| Investissement des entreprises | 4,7 | 1,7 | 5,7 | 7,4 | 1,7 | 2,0 | 5,9 | 5,2 | 4,4 | 1,3 |
| Variation des stocks (G\$ US) | 70,7 | 151,9 | 27,2 | 14,9 | 40,0 | 10,0 | 12,5 | 128,1 | 23,0 | 2,5 |
| Dépenses publiques | 2,9 | 5,3 | 4,8 | 3,3 | 2,7 | 2,1 | -0,3 | -0,9 | 3,5 | 1,5 |
| Exportations | 16,2 | -3,5 | 6,8 | -9,3 | 6,0 | -2,0 | 6,3 | 7,0 | 2,3 | -0,8 |
| Importations | -4,8 | -4,3 | 1,3 | -7,6 | -2,0 | -1,4 | 14,5 | 8,6 | -2,6 | -1,8 |
| Demande intérieure finale | 0,7 | 0,7 | 3,8 | 2,0 | 3,4 | 2,0 | 6,6 | 1,7 | 2,1 | 1,4 |
| Autres indicateurs | | | | | | | | | | |
| PIB nominal | 7,2 | 6,5 | 6,3 | 3,8 | 7,9 | 4,3 | 10,7 | 9,1 | 6,2 | 4,0 |
| Emploi selon les entreprises | 3,4 | 2,5 | 2,5 | 1,7 | 1,7 | 1,5 | 2,9 | 4,3 | 2,4 | 0,9 |
| Taux de chômage (%) | 3,6 | 3,6 | 3,5 | 3,6 | 3,7 | 3,9 | 5,4 | 3,7 | 3,7 | 4,3 |
| Mises en chantier ¹ (milliers d'unités) | 1 446 | 1 405 | 1 385 | 1 450 | 1 359 | 1 368 | 1 606 | 1 551 | 1 391 | 1 399 |
| Taux d'inflation global* | 8,3 | 7,1 | 5,8 | 4,1 | 3,6 | 3,4 | 4,7 | 8,0 | 4,2 | 2,7 |
| Taux d'inflation de base ² | 6,3 | 6,0 | 5,6 | 5,2 | 4,4 | 4,0 | 3,6 | 6,1 | 4,8 | 2,9 |

p : prévisions; * Glissement annuel; ¹ À rythme annualisé; ² Excluant aliments et énergie.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Canada : principaux indicateurs économiques

| VARIATION TRIMESTRIELLE ANNUALISÉE EN % (SAUF SI INDICUIT) | 2022 | | 2023 | | | | MOYENNES ANNUELLES | | | |
|---|--------------|--------------|--------------|-------------|-------------|-------------|--------------------|--------------|--------------|-------------|
| | T3 | T4 | T1 | T2 | T3p | T4p | 2021 | 2022 | 2023p | 2024p |
| PIB réel (\$ de 2012) | 2,3 | -0,1 | 2,6 | -0,2 | 0,4 | 0,0 | 5,0 | 3,4 | 1,1 | 0,1 |
| Consommation finale [dont :] | 1,5 | 1,4 | 2,4 | 1,0 | 2,1 | 1,1 | 5,4 | 4,0 | 1,9 | 1,0 |
| <i>Consommation des ménages</i> | <i>0,3</i> | <i>1,1</i> | <i>4,7</i> | <i>0,2</i> | <i>1,5</i> | <i>0,7</i> | <i>5,1</i> | <i>4,8</i> | <i>2,2</i> | <i>0,5</i> |
| <i>Consommation des adm. publiques</i> | <i>4,7</i> | <i>2,3</i> | <i>-3,7</i> | <i>2,5</i> | <i>3,2</i> | <i>2,0</i> | <i>6,4</i> | <i>2,0</i> | <i>0,9</i> | <i>2,4</i> |
| Formation brute de capital fixe [dont :] | -8,5 | -3,9 | -2,7 | 1,2 | -0,1 | -1,7 | 7,4 | -1,5 | -3,0 | -0,1 |
| <i>Bâtiments résidentiels</i> | <i>-18,4</i> | <i>-9,9</i> | <i>-19,1</i> | <i>-8,2</i> | <i>-2,3</i> | <i>-3,8</i> | <i>14,9</i> | <i>-11,2</i> | <i>-13,4</i> | <i>-1,6</i> |
| <i>Ouvrages non résidentiels</i> | <i>6,5</i> | <i>11,6</i> | <i>8,8</i> | <i>9,9</i> | <i>-1,9</i> | <i>-2,3</i> | <i>0,8</i> | <i>8,3</i> | <i>7,1</i> | <i>-0,8</i> |
| <i>Machines et matériel</i> | <i>-7,8</i> | <i>-28,6</i> | <i>0,3</i> | <i>11,1</i> | <i>1,8</i> | <i>-2,5</i> | <i>9,9</i> | <i>7,4</i> | <i>-4,0</i> | <i>0,0</i> |
| <i>Produits de propriété intellectuelle</i> | <i>-9,6</i> | <i>1,2</i> | <i>7,5</i> | <i>2,6</i> | <i>2,8</i> | <i>2,2</i> | <i>4,0</i> | <i>0,7</i> | <i>2,0</i> | <i>2,2</i> |
| <i>FBCF des adm. publiques</i> | <i>-5,3</i> | <i>10,6</i> | <i>10,2</i> | <i>-0,8</i> | <i>4,4</i> | <i>3,1</i> | <i>0,9</i> | <i>2,1</i> | <i>4,2</i> | <i>2,7</i> |
| Variation des stocks (G\$ de 2012) | 53,3 | 24,3 | 16,1 | 11,1 | 6,1 | 5,7 | -4,1 | 39,5 | 9,7 | 1,1 |
| Exportations | 11,3 | 2,2 | 10,2 | 0,4 | -0,9 | -1,0 | 1,4 | 2,8 | 4,6 | -0,5 |
| Importations | -2,3 | -12,6 | 0,7 | 1,9 | -0,1 | 0,0 | 7,8 | 7,5 | -0,7 | 0,3 |
| Demande intérieure finale | -0,9 | 0,2 | 1,2 | 1,0 | 1,6 | 0,4 | 5,8 | 2,7 | 0,8 | 0,8 |
| Autres indicateurs | | | | | | | | | | |
| PIB nominal | -2,5 | -3,0 | 3,1 | 2,7 | 4,8 | 2,5 | 13,6 | 10,9 | 2,1 | 2,4 |
| Emploi | -1,3 | 2,2 | 4,7 | 1,6 | 1,5 | 1,3 | 5,0 | 4,0 | 2,4 | 0,3 |
| Taux de chômage (%) | 5,1 | 5,1 | 5,0 | 5,2 | 5,5 | 5,9 | 7,5 | 5,3 | 5,4 | 6,8 |
| Mises en chantier ¹ (milliers d'unités) | 281 | 259 | 223 | 249 | 256 | 235 | 271 | 262 | 241 | 223 |
| Taux d'inflation global* | 7,2 | 6,7 | 5,1 | 3,5 | 3,7 | 3,0 | 3,4 | 6,8 | 3,8 | 2,5 |
| Taux d'inflation de base ² | 5,4 | 5,4 | 4,8 | 4,0 | 3,4 | 3,0 | 2,3 | 5,0 | 3,8 | 2,8 |

p : prévisions; FBCF : Formation brute de capital fixe; * Glissement annuel; ¹ À rythme annualisé; ² Excluant aliments et énergie.

Sources : Datastream et Desjardins Études économiques

TABLEAU 5
Québec : principaux indicateurs économiques

| VARIATION ANNUALISÉE EN % (SAUF SI INDICUIT) | 2020 | 2021 | 2022 | 2023p | 2024p |
|--|-------------|------------|------------|------------|------------|
| PIB réel (\$ de 2012) | -5,0 | 6,0 | 2,6 | 0,3 | 0,0 |
| Consommation finale [dont :] | -3,3 | 5,9 | 3,6 | 2,0 | 1,0 |
| <i>Consommation des ménages</i> | -5,7 | 5,4 | 4,7 | 2,9 | 0,7 |
| <i>Consommation des administrations publiques</i> | 2,0 | 7,3 | 1,5 | -0,2 | 1,7 |
| Formation brute de capital fixe [dont :] | -1,0 | 7,2 | -4,0 | -8,4 | -0,5 |
| <i>Bâtiments résidentiels</i> | 2,8 | 12,9 | -11,5 | -18,8 | -1,7 |
| <i>Ouvrages non résidentiels</i> | 0,6 | -1,5 | 1,2 | -1,5 | -3,5 |
| <i>Machines et matériel</i> | -15,1 | 20,3 | 1,0 | -8,0 | -2,6 |
| <i>Produits de propriété intellectuelle</i> | 0,1 | 7,1 | -1,2 | -0,6 | 0,6 |
| <i>FBCF des administrations publiques</i> | 0,5 | -3,5 | 1,7 | 1,7 | 4,4 |
| Variation des stocks (M\$ de 2012) | -6 550 | -431 | 6 442 | -1 538 | 500 |
| Exportations | -7,8 | 2,9 | 4,2 | 2,6 | -0,3 |
| Importations | -7,9 | 6,8 | 6,5 | 0,0 | 1,0 |
| Demande intérieure finale | -2,9 | 6,2 | 1,9 | -0,2 | 0,7 |
| Autres indicateurs | | | | | |
| PIB nominal | -1,9 | 11,8 | 9,6 | 3,1 | 2,0 |
| Revenu personnel disponible réel | 7,2 | 1,9 | 1,6 | -0,9 | 1,2 |
| Rémunération hebdomadaire | 7,9 | 2,9 | 4,1 | 3,5 | 2,3 |
| Emploi | -5,4 | 4,3 | 3,0 | 2,4 | 0,4 |
| Taux de chômage (%) | 8,9 | 6,1 | 4,3 | 4,3 | 5,3 |
| Taux d'épargne personnelle (%) | 17,4 | 14,6 | 11,4 | 6,8 | 6,0 |
| Ventes au détail | 0,7 | 14,4 | 8,5 | 3,6 | 2,7 |
| Mises en chantier ¹ (milliers d'unités) | 54,1 | 67,8 | 57,1 | 38,1 | 39,0 |
| Taux d'inflation global | 0,8 | 3,8 | 6,7 | 4,5 | 2,6 |

p : prévisions; FBCF : Formation brute de capital fixe; ¹ À rythme annualisé.

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins Études économiques

TABLEAU 6
Principaux indicateurs économiques et financiers à moyen terme

| EN % (SAUF SI INDICUÉ) | MOYENNES ANNUELLES | | | | | | | MOYENNES | |
|---|--------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|------------|
| | 2021 | 2022 | 2023p | 2024p | 2025p | 2026p | 2027p | 2018-2022 | 2023-2027p |
| États-Unis | | | | | | | | | |
| PIB réel (var. en %) | 5,8 | 1,9 | 2,4 | 1,5 | 1,9 | 2,2 | 2,0 | 2,2 | 2,0 |
| Taux d'inflation global (var. en %) | 4,7 | 8,0 | 4,2 | 2,7 | 2,3 | 2,2 | 2,2 | 3,6 | 2,7 |
| Taux de chômage | 5,4 | 3,7 | 3,7 | 4,3 | 4,3 | 4,0 | 3,9 | 4,9 | 4,0 |
| Indice S&P 500 (var. en %) ¹ | 26,9 | -19,4 | 6,8 | 4,9 | 6,3 | 4,5 | 4,5 | 9,3 | 5,4 |
| Fonds fédéraux | 0,25 | 1,86 | 5,20 | 5,25 | 3,60 | 3,00 | 3,00 | 1,37 | 4,01 |
| Taux préférentiel | 3,25 | 4,86 | 8,20 | 8,25 | 6,60 | 6,00 | 6,00 | 4,37 | 7,01 |
| Bons du Trésor – 3 mois | 0,05 | 2,09 | 5,25 | 4,90 | 3,25 | 3,00 | 3,00 | 1,32 | 3,88 |
| Obligations fédérales – 10 ans | 1,43 | 2,96 | 4,00 | 3,80 | 3,30 | 3,30 | 3,20 | 2,07 | 3,52 |
| – 30 ans | 2,05 | 3,12 | 4,10 | 3,90 | 3,40 | 3,35 | 3,25 | 2,48 | 3,60 |
| Pétrole WTI (\$ US/baril) | 68 | 95 | 77 | 82 | 82 | 80 | 78 | 65 | 80 |
| Or (\$ US/once) | 1 800 | 1 803 | 1 920 | 1 740 | 1 605 | 1 600 | 1 600 | 1 607 | 1 693 |
| Canada | | | | | | | | | |
| PIB réel (var. en %) | 5,0 | 3,4 | 1,1 | 0,1 | 2,1 | 1,9 | 2,1 | 1,6 | 1,5 |
| Taux d'inflation global (var. en %) | 3,4 | 6,8 | 3,8 | 2,5 | 2,0 | 2,1 | 2,0 | 3,0 | 2,5 |
| Création d'emplois (var. en %) | 5,0 | 4,0 | 2,4 | 0,3 | 2,1 | 1,9 | 2,0 | 1,4 | 1,7 |
| Création d'emplois (milliers) | 903 | 750 | 473 | 63 | 417 | 400 | 420 | 260 | 355 |
| Taux de chômage | 7,5 | 5,3 | 5,4 | 6,8 | 6,5 | 6,3 | 6,0 | 6,8 | 6,2 |
| Mises en chantier (milliers d'unités) | 217 | 271 | 241 | 223 | 237 | 242 | 235 | 234 | 235 |
| Indice S&P/TSX (var. en %) ¹ | 21,7 | -8,7 | -4,6 | 8,1 | 7,0 | 5,0 | 5,0 | 4,5 | 4,1 |
| Taux de change (\$ US/\$ CAN) | 0,80 | 0,77 | 0,74 | 0,74 | 0,76 | 0,75 | 0,77 | 0,77 | 0,75 |
| Taux des fonds à un jour | 0,25 | 1,95 | 4,75 | 4,45 | 2,65 | 2,25 | 2,50 | 1,18 | 3,32 |
| Taux préférentiel | 2,45 | 4,14 | 6,95 | 6,65 | 4,85 | 4,45 | 4,70 | 3,38 | 5,52 |
| Taux hypothécaires – 1 an | 2,80 | 4,43 | 7,05 | 6,75 | 5,20 | 4,90 | 5,10 | 3,52 | 5,80 |
| – 5 ans | 4,79 | 5,64 | 6,75 | 7,25 | 6,70 | 6,65 | 6,80 | 5,18 | 6,83 |
| Bons du Trésor – 3 mois | 0,11 | 2,18 | 4,75 | 4,20 | 2,45 | 2,20 | 2,50 | 1,15 | 3,22 |
| Obligations fédérales – 2 ans | 0,48 | 2,90 | 4,35 | 3,45 | 2,40 | 2,45 | 2,65 | 1,49 | 3,06 |
| – 5 ans | 0,95 | 2,78 | 3,65 | 3,15 | 2,55 | 2,60 | 2,90 | 1,60 | 2,97 |
| – 10 ans | 1,36 | 2,77 | 3,45 | 3,20 | 2,70 | 2,75 | 3,05 | 1,75 | 3,03 |
| – 30 ans | 1,85 | 2,81 | 3,35 | 3,10 | 2,70 | 2,80 | 2,95 | 2,01 | 2,98 |
| Écarts de taux (Canada-États-Unis) | | | | | | | | | |
| Bons du Trésor – 3 mois | 0,06 | 0,09 | -0,50 | -0,70 | -0,80 | -0,80 | -0,50 | -0,17 | -0,66 |
| Obligations fédérales – 10 ans | -0,07 | -0,19 | -0,55 | -0,60 | -0,60 | -0,55 | -0,15 | -0,32 | -0,49 |
| – 30 ans | -0,20 | -0,31 | -0,75 | -0,80 | -0,70 | -0,55 | -0,30 | -0,48 | -0,62 |
| Québec | | | | | | | | | |
| PIB réel (var. en %) | 6,0 | 2,6 | 0,3 | 0,0 | 1,5 | 1,6 | 1,5 | 1,9 | 1,0 |
| Taux d'inflation global (var. en %) | 3,8 | 6,7 | 4,5 | 2,6 | 1,9 | 2,0 | 2,0 | 3,0 | 2,6 |
| Création d'emplois (var. en %) | 4,3 | 3,0 | 2,4 | 0,4 | 2,0 | 1,6 | 1,1 | 1,1 | 1,5 |
| Création d'emplois (milliers) | 177 | 130 | 107 | 20 | 90 | 75 | 55 | 49 | 69 |
| Taux de chômage | 6,1 | 4,3 | 4,3 | 5,3 | 4,7 | 3,9 | 3,3 | 6,0 | 4,3 |
| Ventes au détail (var. en %) | 14,4 | 8,5 | 3,6 | 2,7 | 4,5 | 4,2 | 4,0 | 5,7 | 3,8 |
| Mises en chantier (milliers d'unités) | 68 | 57 | 38 | 39 | 45 | 51 | 53 | 55 | 45 |

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate ; ¹ Les variations sont basées sur des observations de fin de période.

Sources : Datastream, Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques